

La Revue Populaire

Vol. 13, No 12

Montréal, décembre 1920

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$2.40 — Six Mois: - - - \$1.20

Montréal et banlieue excepté

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

**Paraît tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Editeurs-Propriétaires,
131 rue Cadieux, MONTREAL.

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 1er et le 5 de chaque
mois.

CE QUI TUE L'ESPRIT CIVIQUE CHEZ NOUS



Lorsque j'allai voir mon ami Grinfin, par ce jour radieux mais Sibérien de décembre, il me dit d'un air rogne:

—Ben, mon vieux, si t'es venu en visite du jour de l'an, dans le but de te faire rincer la dalle, t'as qu'à repasser plus tard. T'es en avance. Ensuite, à cause de la prohibition, ma cave (et il désignait le buffet,) est à sec; enfin, je suis trop occupé pour te faire des civilités. J'établ's présentement mon bilan de l'année, et je t'assure que ce n'est guère brillant.

—Un gros déficit?

—Oui, un gros, un formidable. Nous vivons dans un siècle de chenapans!

—Hein!

—C'est comme je te dis, tu te souviens, lorsque je me suis fait élire comme échevin, il y a déjà quelques années, je croyais sincèrement que c'était un métier lucratif. Mais, tu peux y aller voir, le bon temps est passé. Ceux de la commission administrative gardent tout pour eux, et nous sommes là à nous sucer les pouces, l'air bien attrapé. Si jamais je parviens à sortir de l'Hôtel-de-Ville, ils ne m'y reprendront plus de sitôt.

—Dégoûté, alors?

—Profondément. Enfin, voyons, tu admettras comme moi que pour faire un bon échevin, il ne faut pas avoir peur de sacrifier son temps à la chose publique. Or, je sacrifie le mien de temps, je ne fais que ça; j'en néglige même mes affaires. Si bien que je sortirai de là plus pauvre que j'y suis entré, et sans avoir réussi à empêcher mes électeurs d'être mal administrés et écrasés d'impôts de toutes sortes. Mon vieux, le métier d'échevin, aujourd'hui, ça ne vaut pas la queue d'un chien!

Ça me fait penser à ces mécaniques dans lesquelles on met dix sous pour avoir une surprise, alors que la surprise c'est de se voir entouré d'une grille qui nous retient prisonnier, jusqu'à ce que nous ayons déboursé encore cinquante sous.

Si le gouvernement n'enlève pas, cette année, la prohibition, et s'il ne rend pas à Montréal son autonomie, c'en est fait de l'esprit civique chez nous. Supplions le père Noël de mettre dans notre bas une nouvelle charte qui nous rendra plus indépendants.

Gustave COMTE.